

Mythologie, Paris, 1627 - VI, 25 : D'Acteon

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ;
Baudoin, Jean (éditeur)

Collection : Aucune collection

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
"Mythologie, Paris, 1627 - VI, 25 : D'Acteon".

Auteur(s) de la page : Manon Lorrain (métadonnées, transcription, balisage)

Consulté le 17/12/2020 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1203>

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust 1627.

Pagination p. 661-665

Format in-fol

Exemplaire Paris (France), BnF NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Indexation du contenu

Divinité(s), personnage(s) historique(s) et mythique(s)

- [Actéon](#),
- [Acusilas](#),
- [Archias](#),
- [Aristée](#),
- [Autonoé](#),
- [Bacchantes \(les\)](#),
- [Bacchus](#),
- [Cadmus](#),
- [Chiron](#),
- [Diane](#),
- [Héraclides](#),
- [Mélisse](#),
- [Pheidon](#),
- [Sémélé](#),
- [Stesichore](#),

Végétaux

Nom(s) de peuple(s)

- Colchiens
- Corinthiens

Toponyme(s)

- Boeoce = Boétie □ □
- Corfou
- Cytheron = Cithéron (montagne) □
- Gargaphe (val de)
- Grèce
- Himereen = Himère
- Sardaigne

Informations sur la notice

Auteur(s) de la notice Manon Lorrain (métadonnées, transcription balisage)
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF), projet EMAN, ITEM (CNRS-ENS). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica.

Notice créée par [Manon Lorrain](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 03/12/2020

celuy de Pâris, & d'autre part à peine y a-il celuy qui n'imité vn si poltron & lasche iugement. Quand les Anciens nous ont proposé & mis en auant cette vilainie de Pâris, ils nous ont voulu contraindre à condamner nostre folie. Car Venus, que Pâris a tant peisee & estimee, n'est rien que folie, comme mesme son nom Grec, *Aphrodite*, le signifie, selon le tesmoignage qu'en donne Euripide es Troades, desduisant aussi le nom d'icelle, d'*Aphrosyne*, signifiant folie & trouble d'esprit. Et de faict nature a fort sagement auisé, de n'ordonner qu'vne bien petite espace de temps pour l'employer aux plaisirs charnels; car si elle en auoit concedé dauantage, nous verrions que les hommes y seroient, sans comparaison, plus enclins, voire plus furieux que les bestes mesmes. Voila Pâris despesché, s'ensuit maintenant de clorre & finir ce liure par la Fable d'Acteon.

D'Acteon.

C H A P I T R E X X V.



ACTEON aussi ne se trouua pas bien pour auoir esté si hardy & si osé que d'auoir regardé Diane toute nuë: tant les Anciens ont esté curieux d'apprendre & enseigner aux hommes quel honneur & reuerence il falloit porter aux Dieux immortels. Il fut fils d'Aristee & d'Autonoë, fille de Cadme. Il aymoit naturellement l'exercice de la venerie, cōme ayant esté nourry en l'eschole de Chiron: & sur la chaleur du iour s'alloit volontiers reposer à l'ombre, sur vn rocher près de Megare sur le chemin de Platee, que pour ce sujet on appelloit la Roche d'Acteon. Auint vn iour qu'il s'opiniastra après vn Cerf qui s'en alloit de forlonge deuant ses chiens, & là dessus demeuré en default, cuidant le redresser avec le limier, il se rendit d'auenture dans vn gros haillier, au lieu le plus desuoyé & le plus caché de toute la forest, là où Diane se baignoit avec ses Nymphes & suiuanes, en vne belle claire & fraische fontaine, sourdant au creux d'vn rocher, au val de Gargaphe, pour se rafraischir, selon qu'elle auoit accoustumé après le travail de la chasse. Or la vid-il & regarda, toute nuë qu'elle estoit. Dont cette Vierge non seulement honteuse, mais aussi indignee d'auoir esté descouuerte nuë par vn homme mortel, puisa de l'eau dont elle arrousa le visage d'Acteon, avec tel propos de malediction:

Genesio:
gno d'Ac-
teon.

K K k

Soit de formais par toy propos tenu
 Que de Diane as veu le corps tout nu :
 Que ton profit faces ie suis contente
 D'oresnauant si iamais tu l'en vante.

Akteon
 mis en
 Cerf, &
 déchiré
 par les
 chiens.

De lors sa teste commença à charger de longues cornes bran-
 chuës, & tout son corps à se former & s'estendre en Cerf, excep-
 té la raison qui luy demeura, sans toutefois la pouuoir exprimer
 de paroles. Ainsi donc transformé & deuenu peureux, selon la
 qualité de cet animal, il print la fuite, bien estonné de pouuoir
 courre si legerement: Là dessus les chiens le descouurent, & tant
 le coururent, qu'en fin l'ayant atteint en la vallee de la montagne
 de Cytheron, ils l'abbatirent, & combien qu'il s'efforçast de tout
 son pouuoir de leur faire entendre qu'ils s'attachoient à leur maî-
 stre, qui les auoit tant aymez & cheries, toutefois il ne pût ia-
 mais proferer aucune voix humaine, mesme les compagnons &
 les picqueurs, ignorans sa desconuenuë & son desastre, halloient &
 encourageoient les chiens contre luy, regrettans fort qu'ils perdif-
 sent ce plaisir de la prise du Cerf putatif, mais luy-mesme eust bien
 desiré d'en estre absent. Quant aux noms de la meurtre des chiens
 qui déchirerent Akteon, ils ne signifient autre chose que la couleur
 de leur poil, ou leur sagacité naturelle, ou quelque autre qualité
 propre aux chiens: comme *Melampe*, c'est à dire, ayant les pieds
 noirs: *Ichnobate*, suiuant à la trace: *Pamphage*, mange-tout: *Dorcee*,
 qui a bonne veuë: *Oribase*, montagnard, ou errant par les monta-
 gnes: *Nebrophon*, qui tuë les faons: *Lelaps*, tempeste: *Theron*, fier:
Pterelas, ailé ou viste: *Agré*, questant: *Hylee*, forestier, ou chien de
 bois: *Naps*, aboyeur ou questant es hailliers: *Pæmenis*, chien de ber-
 ger: *Harpye*, rauissant: *Ladon*, ressemblant à vn faou: *Dromas*, cou-
 reur: *Canache*, fremissant: *Sticté*, peinte ou bigarree: *Tigris*, sau-
 uage: *Alcé*, robuste: *Leucon*, blanc: *Asbole*, enfumé: *Lacon*, beu-
 glant: *Aello*, tempestatif: *Thoi*, leger ou viste: *Cyprien*, libidineux
 ou paillard: *Lycisque*, louuet: *Farpal*, rauissant, *Melan*, noir:
Lachné, pelu: *Labros*, rapide, *Agriode*, propre à courir aux champs:
Hylaëlor, aboyeur: & plusieurs autres qu'il nourrissoit que quel-
 ques-uns nomment iusques au nombre de cinquante. *Pauli-
 nias* raconte en l'histoire Bœocienne, que Diane fit entager les
 chiens d'Akteon, qui puis-aprés le mecognoissans le traierent. Les
 autres disent que Diane asseubla le corps d'Akteon d'une peau de
 Cerf, afin que les chiens, par elle incitez à ce faire, le déchirassent,
 de peur qu'il n'espoufast *Semele*. *Stesichore* *Himereen* est de ce ad-
 uis. *Acusilas* dit que ce fut pour l'auoir forcee. Les autres sont

Venge-
 ce de Dia-
 ne.

d'opinion qu'Acteon ne fut ny transmué ny couuert de peau de Cerf, mais que Diane donna cette imagination à ses chiens de le prendre pour vne beste fauve, & qu'alors ils le coururent en guise d'un Cerf. Au reste il semble qu'il y ait eu vn autre Acteon fils de Melisse, deschiré par les Bacchantes, celebrans les Orgies, feste & solemnité de Bacchus: duquel Acteon, l'enarrateur d'Apolloine faiët vn tel discours: Les Corinthiens firent beaucoup d'honneur à Melisse, pour les auoir deliurez de Phidon, Roy d'Argos qui les menaçoit de ruine totale. Or auint vn iour que les Bacchiades se ruans de furie chez luy emmenerent son fils Acteon, quelque resistance que peussent faire ses parens. Et quand ce veint le temps de la celebration des ieux Istmiens, Melisse empoignant les cornes de l'autel, prononça beaucoup d'exécrations à l'encontre des Corinthiens, en cas qu'ils ne vengeassent la mort de son fils, ce qu'ayant diët il se precipita du haut d'un rocher, en bas. Adonc les Corinthiens craignans de laisser la mort d'Acteon sans vengeance, partie pour les bien-faiëts receus de son pere durant sa vie, partie aussi par le commandement de l'Oracle, chasserent les Bacchiades hors de leur ressort. En mesme temps l'un d'entre-eux nommé Chersocrate edifia Corfou, chassant les Colchiens qui habitoient là, où toutes les autres Bacchiades se retirerent. Plutarque au traicté des narrations fabuleuses, le faiët bien fils de Melisse Corinthien, mais non mis en pieces par les Bacchantes, mais qu'estant ieune garçon, & beau tout ce qui se peut, il fut desiré de plusieurs, & entre-autres d'Archias, de la race des Heraclides, tenant pour lors le premier rang en la cité, tant en biens qu'en autorité & credit, qui se voyant n'en pouuoir iouyr de gré à gré, prit resolution de le raur, & de faiët se mit en deuoir de ce faire. A quoy le pere, assisté de ses parens & amis, se presenta pour les secourir, & fut en ce contraste desmembré & mis en pieces. Quand au pere du premier Acteon, Aristee, on dit qu'il receut tant d'ennuy de la mort de son fils, qu'estant irrité contre la Bœoëe, voire contre toute la Grece, il en sortit, & se retira en Sardaigne. Mais pourquoy est-ce que les Anciens ont transmis à leur posterité choses tant admirables, & dignes d'une memoire eternelle?

¶ Pour dire ce qu'il m'en semble, ie croy que prenant leur fondement sur quelque histoire, ils son descendus à vn enseignement propre pour l'institution des mœurs. Car quel inconuenient y a-il de croire que le Soleil, entré au signe du Lion, & la Lune estant en sa force, les chiens d'Acteon soient deuenus enragez, principalement durant les iours Caniculaires? D'autre part, quand les chiens sont enragez, quel moyen, quelle raison, qu'elle connoissance les

Deux
Acteons.

Bacchantes
chassent
de
Corinthe.

Mythologie.

Chiens
d'Acteon
enragez,
peuent
auoir
deschiré
le ieune
maître.

peut empêcher de s'attacher mêmes à leur maître? Quelques-vns estiment que par la rage des chiens d'Acteon, & par la colere de Diane, Deesse de la chasse, il faille entendre qu'Acteon venu en aage, considerant les dangers qu'il y auoit à la chasse, & le peu de profit qu'il y faisoit, s'en tira bien, mais ne perdit pas pourtant l'affection qu'il portoit à ses chiens, lesquels continuant à nourrir sans qu'ils luy rapportassent aucun profit, il y mangea presque tout son vaillant; & que c'est ainsi que les chiens le deuorerent. Mais ie ne trouue pas beaucoup de goust en cette explication; car en ce discours l'intention des Anciens n'a point esté d'accourager leur posterité à la chasse ny de les en destourner aussi: ains de corriger par quelque bon amendement les mœurs des hommes moins reformees. Ils les ont doncques voulu admonester & exhorter selon leur doctrine, à bien faire aux gens de bien, & les destourner de faire plaisir, ou s'employer pour des ingrats & des mesconnoissans des biens qu'on leur faict; ce qu'aussi Theocrite semble vouloir donner à entendre par ce vers:

Nourry des chiens afin qu'ils te deuorent.

Plaisir le
vieux
employé.

Et de faict le mieux employé plaisir de tous, est celuy qu'on exerce à l'endroit d'un homme de bien, & qu'il se sçait reconnoître: mais le bien-faict à un mauuais homme, & qui est ingrat, est tres-mal employé; veu que les meschans pour ne se voir contrainsts de rendre la pareille, cherchent bien souuent subiect de noise & de querelle mal-fondée, à l'encontre de ceux qui leur ont faict, ou plaisir, ou seruice, & font mine d'estre fort en colere, afin que par ce moyen ils semblent estre quittes de ce qu'on a faict pour eux: voire s'ils ne venoient à blasmer de malefice ceux auxquels ils ont de l'obligation, & desquels ils ont receu du plaisir. Afin doncques de nous rendre plus prudens & mieux auilez à choisir les personnes à qui nous voulons faire du bien ou du seruice, afin que nous n'achetions point à nos despens des espions de nostre honneur, de nos moyens, de nostre vie, & des ingrats de nos seruices, les Anciens nous ont bien voulu enseigner le moyen de faire plaisir, d'autant que faire bien à un honneste homme, c'est par maniere de dire le recevoir: & c'est vne partie & espeece de iustice, comme le montrent ceux qui ont traitté des offices & deuoirs que nous deuons les vns aux autres. D'auantage cette Fable nous auertit de n'estre point trop curieux de nous mesler des affaires qui ne nous touchent en rien: pource que ç'a esté chose trop dangereuse à beaucoup de gens, d'auoir iceu le secret d'autruy, ou d'auoir mis le nez aux affaires secretes des Princes, & des Grands, ou mesmement des Dieux, lesquels s'ils ont tant soit peu de soupçon ou desfiance que quelqu'un ait descouuert leurs mysteres &

Curiosité
de danger
euse conséquence.

secrets, ont bien moyen de le ruiner & destruire. En somme les Anciens ont laissé à leurs successeurs des Fables, que beaucoup de gens, peu entendus & mal-avisés, pour ne les sçauoir bien sauouer, appellent contes de vieilles, pour nous retirer par icelles de temerité, cruauté, arrogance, paillardise, & toutes autres sortes de mauuaises actions: & nous induire & exhorter à humanité, prudence, beneficence, intégrité, temperance, & generalement pour corriger & reformer de mieux en mieux la vie humaine.

